

Résumé

9^{ème} Congrès de l'IASS – Helsinki – 11-17 Juin 2007

Le malentendu comme ressort de l'accord mutuel : la dynamique d'ajustement des signes

Sébastien PESCE – Université Paris X-Nanterre – France

Dans notre quotidien, nous favorisons des communications réussies, tâchant d'acheminer des messages qui atteindront les objectifs que nous leur avons fixés. Si le message est pertinent, il sera compris. La mécompréhension d'un message, selon un tel modèle, désigne un événement malheureux, significatif d'une communication ratée.

C'est dans un autre esprit que se situe cette communication : elle a pour objet des situations de communication institutionnelles, dans lesquelles un groupe d'enfants réunis par un projet éducatif, agit quotidiennement pour transformer l'« Institution » et les institutions qui y sont jouées : réunions, responsabilités, missions, règles.

Dans le cadre de ces échanges, des signes d'une grande variété sont utilisés ou évoqués. Il peut s'agir de mots, mais aussi de règles ou plus largement d'institutions. Dans certains cas ces signes font l'objet d'interprétations diverses : il existe une forme d'investissement collectif de ces signes (basé sur des traductions partagées), mais aussi une variété d'investissements individuels, sous la forme d'interprétations non institutionnelles de ces signes. Tandis que dans bien des cadres sociaux, le collectif ou ses animateurs vise un accord mutuel sur les signes, gage d'une communication réussie, l'Institution à laquelle je m'intéresse favorise la cohabitation entre ces différentes définitions, acceptant des compréhensions différentes de ces signes embryonnaires. Aucune traduction n'est bonne ni mauvaise, et la « mécompréhension » de certains signes, au regard des intentions de leurs auteurs, est le point de départ d'un ajustement des significations au sein du groupe. La place laissée à ces apparents échecs de la communication deviennent source d'une dynamique ayant pour objet la fondation d'un accord mutuel durable.

L'observation, l'analyse de conversations, des interviews et la monographie de certains signes permettent de décrire cet aller-retour entre compréhension et malentendu, et finalement d'identifier des dispositifs de négociation originaux. Ces structures sont analysées en vue de leur transposition dans des organisations, professionnelles ou éducatives.